

# La Lucarne

---

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

---

Vol XXXIII, numéro 2

Printemps 2013

---



**Maison Picard, XVII<sup>e</sup> siècle**  
Saint-François-de-l'Île-d'Orléans  
*(Crédit photo : Paul-E. Lambert)*

---

**BIENVENUE aux ATELIERS de l'APMAQ**

## SOMMAIRE

Maison Picard, île d'Orléans	2
Pour devenir membre	2
Conseil d'administration	2
Billet	3
La Prairie dit au revoir à son passé	4
Patrimoine et recherche universitaire en urbanisme	5
Saint-Hyacinthe et son patrimoine	6
Ma bibliothèque	7
Visites – Congrès – Ateliers	8
Visite à l'île d'Orléans	9
Visite dans le Vieux-Longueuil	10
Visite à Saint-Charles -de-Bellechasse	11
En bref	12
Petites annonces	12
Prix de l'APMAQ	
Appel de candidatures	16



Vue sur le fleuve et cap Tourmente à partir de la pointe est de l'île d'Orléans  
(Crédit photo : Michel Gauthier)

### La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Chantal Beauregard, Marie-Lise Brunel, Monik Grenier, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborateurs : Andrée Bossée, Philippe Gariépy, Serge Leduc, Michel Gauthier.  
Crédits photo : Michel Gauthier, Serge Leduc, Arthur Plumpton.

Infographie: Michel Dubé  
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM  
Livraison: Traitement Express Inc.

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

*La Lucarne* est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne* se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'Apmaq:  
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)  
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.

### PHOTO DE COUVERTURE

#### Maison Picard située à Saint-François-de-l'Île-d'Orléans

Sur le domaine boisé où se trouve la Maison Picard à la pointe est de l'île d'Orléans, on peut admirer le fleuve Saint-Laurent, fluide en été, gelé en hiver. À l'arrière-plan, se profile le Cap Tourmente, lieu de repos des oies blanches avant leur longue migration vers des ciels plus cléments quand arrivent les froideurs de l'automne.

D'après l'inventaire des maisons de l'Île effectué par la MRC, la Maison Picard du 1000, route d'Argenteuay, date de 1690. Elle aurait été agrandie plus tard en conservant sa cheminée d'origine qui s'est alors retrouvée au centre du bâtiment comme on peut le constater aujourd'hui. Une inscription taillée dans la pierre du linteau de la porte d'entrée indique 1811. La maison est restée dans la même famille jusque dans les années 1980. Mais au début des années 70, Michel Lessard et Gilles Vilandré avaient été frappés par l'état de délabrement de cette demeure dont ils avaient pu constater par ailleurs l'intérêt au plan historique et architectural. Il en est découlé une étude et l'ébauche d'un plan de restauration. Pour plus de détails, on peut consulter le livre de Michel Lessard : *La maison traditionnelle au Québec : construction, inventaire, restauration* ; Éditions de l'Homme 1974, page 86 (coauteur, Gilles Vilandré).

L'actuel propriétaire des lieux accueillera les membres de l'APMAQ lors de la visite du dimanche, le 26 mai prochain.

#### Conseil d'administration 2012-2013

Louis Patenaude, président  
(514) 845-5915  
Claudiel Saint-Pierre, vice-président  
(450) 218-4259  
Claire Pageau, trésorière  
(418) 828-0085  
Monique Marceau, secrétaire  
(819) 562-7166  
Marie-Lise Brunel, registraire  
(514) 849-9669  
Andrée Gendreau, conseillère  
(418) 524-1539  
Monique Lamothe, conseillère  
(418) 651-5808

#### Pour devenir membre ou renouveler votre adhésion

Cotisation annuelle:  
**Adhésion familiale : 55 \$**  
**Organisme : 50 \$**  
**Individu : 35 \$**

Payable par chèque à l'APMAQ  
2050, rue Amherst  
Montréal (Qc) H2L3L8  
(514) 528-8444  
[apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)

Convention de la poste publication 40920008

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à APMAQ, 2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8



## PROGRAMMATION 2012-2013 DES AVANCÉES PROMETTEUSES

Louis Patenaude

Quand vous prendrez connaissance du présent numéro de *La Lucarne*, nous serons déjà à la moitié de l'année 2012-2013. Il est normal, à ce stade, de jeter un coup d'oeil sur le Plan d'action adopté lors de notre Assemblée générale de septembre dernier et de faire le point sur un certain nombre de dossiers.

### Conférences en atelier

Avec le printemps qui s'annonce, l'APMAQ invite de nouveau ses membres ainsi que le public à participer à des conférences en atelier sur les techniques traditionnelles de construction. Comme toujours, l'objectif visé est de permettre aux participants d'élargir le champ de leurs connaissances en matière patrimoniale et de mesurer avec justesse la complexité d'un projet de restauration (voir l'article p. 8)

### Assurances

Le dossier des assurances progresse à grands pas. Au moment de prendre connaissance de la présente *Lucarne*, vous aurez reçu un appel vous invitant à répondre à un questionnaire en vue de l'élaboration d'une police d'assurance spécifique aux maisons anciennes. Nous vous remercions du temps que vous avez consacré à ce projet. Le questionnaire auquel vous avez répondu de même que l'ensemble du projet est le résultat d'un travail rigoureux effectué par notre Comité des assurances en concertation avec une importante maison de courtage.

### Financement

La restructuration du financement de l'APMAQ se poursuit. Notre demande au Ministère de la Culture et des Communications ainsi qu'à Revenu Québec à l'effet que l'APMAQ soit reconnue comme organisme de culture ou de communication a été acceptée. Conséquemment, l'APMAQ est, depuis novembre dernier, en mesure d'émettre des reçus pour fin d'impôt québécois. Soyons clairs, ceci ne s'applique pas à l'impôt fédéral. Il s'agit cependant d'une avancée prometteuse puisque, désormais, nos membres auront droit à une compensation fiscale à la suite d'un don à l'APMAQ. Nous espérons vivement que ce privilège qui nous est accordé incitera les membres à collaborer généreusement à l'oeuvre de l'APMAQ.

Une chose entraînant l'autre, cette reconnaissance comme organisme de culture ou de communication rend l'APMAQ éligible au programme Mécénat Placement Culture (MPC) du Conseil des arts et des lettres du Québec. Notre inscription à ce programme permettrait à l'APMAQ de bénéficier d'un financement de contrepartie de la part du gouvernement québécois suite à une campagne de financement. Il va sans dire que cette possibilité se situe, pour l'instant, dans le long terme.

### La Lucarne

Certains membres nous suggèrent de procéder à l'expédition de *La Lucarne* par courriel plutôt que par la poste. Une telle mesure, outre qu'elle représenterait une économie, répondrait aux objectifs écologiques de notre société,

objectifs auxquels adhère l'APMAQ. Nous envisageons cette possibilité depuis un certain temps et sans doute y viendra-t-on un jour pour les membres qui le souhaiteront. L'expédition de *La Lucarne* par la poste se poursuivrait, par ailleurs, pour les membres qui feraient ce choix.

Je profite de l'occasion pour vous rappeler que *La Lucarne* se trouve dans la section du site de l'APMAQ qui est réservée aux membres. Vous avez reçu, lors de votre adhésion ou du renouvellement de votre cotisation, votre nom d'utilisateur et votre mot de passe vous donnant accès à cette partie du site.

### Visites et congrès

L'organisation des visites de l'été 2013 et du congrès va bon train. Cette année, pour diverses raisons pratiques, le Conseil d'administration invite les membres à s'inscrire aux visites auprès de Chloé Guillaume au (514) 528-8444 ou [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net). Chloé se fera un plaisir de les informer des détails en ce qui touche l'heure et le lieu des rendez-vous. Le calendrier des visites se trouve en page 8. Le congrès aura lieu du 20 au 23 septembre, à Vaudreuil, dans la magnifique maison Trestler construite à partir de 1798 par le mercenaire devenu marchand, Jean-Joseph Trestler. Le repas du samedi soir sera composé de plats dont les recettes remontent aux siècles passés.

Sur cette note, je vous souhaite un bon et beau printemps en espérant vous voir lors de nos visites.

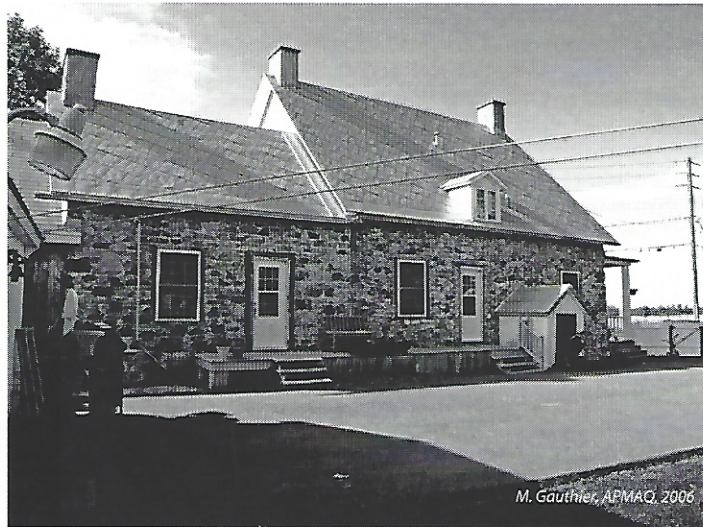
# LA PRAIRIE dit AU REVOIR À SON PASSÉ

La municipalité vient de perdre l'un des joyaux de son patrimoine

Andrée Bossé et Michel Gauthier

C'est en lisant les hebdomadaires locaux que les citoyens de La Prairie ont appris avec consternation qu'un de ses rares témoins du XVIII<sup>e</sup> siècle est passé sous le pic des démolisseurs. Cette ancienne résidence cède la place à une maison en «carton-pâte» qui ne traversera sûrement pas dix générations comme l'exceptionnelle maison Sainte-Marie qui marquait l'une des portes d'entrée de La Prairie depuis l'historique chemin du Sault Saint-Louis. Elle reposait, en effet, face au fleuve et avait mérité une visite de l'APMAQ en 2006 compte tenu de son solide état de conservation, de ses caractéristiques architecturales et de son site exceptionnel.

Comment en est-on arrivé à pareil désastre moins de trois mois après l'achat de la propriété par un entrepreneur en construction local? Comment la Ville de La Prairie qui se targue d'être soucieuse de son histoire et se dit si fière de son Arrondissement historique a-t-elle pu émettre un permis de démolition dans un si court laps de temps sans prendre la peine de vérifier la valeur, l'état du bâtiment et surtout, sans chercher sérieusement à intervenir pour sauver un bâtiment témoin de 250 ans de son histoire?



La maison Sainte-Marie vue de l'arrière en direction du fleuve. Elle a été démolie pour faire place à une construction banale.

Des membres de l'APMAQ tentent toujours de comprendre ce qui s'est passé et surtout, ce qui doit être fait pour éviter un tel dégât dans l'avenir.

L'article paru dans *Le Reflet de la Rive-Sud de Montréal* donne un aperçu du désastre : [www.hebdosregionaux.ca/.../demolition-en-toute-legalite-dune-maison-ancestrale](http://www.hebdosregionaux.ca/.../demolition-en-toute-legalite-dune-maison-ancestrale). S'agit-il d'ignorance, d'absence de vision ou d'appât du gain de la part des acquéreurs, d'un manque de volonté et de courage de la part des autorités municipales, de la MRC et du ministère de la Culture du Québec ? Comment un entrepreneur peut-il se vanter de construire les maisons du futur quand il ne sait même pas reconnaître et évaluer correctement l'état d'une maison ancestrale?

À ce jour, on sait que le permis de démolition a été accordé par le Service des permis et avec l'assentiment du Directeur de l'urbanisme, apparemment sans que le dossier ne soit remonté au niveau des élus du Conseil municipal ni à la Commission

d'urbanisme; le pourquoi demeure nébuleux. Des réponses sont toujours attendues du ministère de la Culture à savoir s'il a été consulté par la Ville de La Prairie et s'il aurait pu intervenir. Du côté de la MRC du Roussillon, un responsable des communications affirme que le Conseil des maires vient tout juste de traiter de patrimoine en janvier, qu'un inventaire se termine, qu'un comité de réflexion sera mis sur pied et proposera des recommandations... De la Société d'histoire de La Prairie de la Magdeleine, on apprend que l'inventaire est en cours depuis 3 à 4 ans... Bref, la MRC a un bon service des communications!

Il semble qu'avec les nouvelles lois, les villes auront la responsabilité d'accorder les permis pour les zones identifiées d'intérêt historique; la MRC prévoira des mesures de protection et de mise en valeur. Lesquelles et quand? Difficile de savoir en ce moment si le ministère de la Culture s'occupe encore du dossier, s'il peut et veut encore intervenir ou si tout a été pelleté au niveau des municipalités qui, de toute évidence, ne sont pas équipées pour s'occuper de patrimoine.

Une seule chose est certaine en ce moment, c'est que les démolitions sauvages sont toujours possibles et elles se poursuivent.

À suivre...



(Crédit photo : Michel Gauthier)

# PATRIMOINE ET RECHERCHE UNIVERSITAIRE en URBANISME

*Philippe Gariépy*

Résident de Saint-Vincent-de-Paul et président de Patrimoine en tête

En décembre 2012, plus de 150 personnes ont participé à l'église de Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, à une exposition de travaux menés par 50 étudiants de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal. Après trois mois consacrés à comprendre le passé de cette municipalité, à décrire ses lignes de force et ses faiblesses, ces étudiants de niveau universitaire, regroupés au sein de 10 équipes, ont fait connaître au public leurs projets visant une transformation et une mise en valeur du Vieux-Saint-Vincent.

## Démarche de recherche

À l'occasion d'une visite sur le terrain, les étudiants de l'Institut d'urbanisme ont très bien saisi le poids du Vieux Pénitencier tant sur l'économie que sur la configuration et le développement de l'ancienne municipalité. Il faut préciser ici que cet ancien établissement de détention est situé en plein cœur du «village». Fermé depuis 1989, ce lieu devra un jour ou l'autre voir son espace redéfini en lien avec l'église, le collège Laval, le quadrilatère patrimonial de même que les berges de la rivière des Prairies. Celles-ci, propriété du gouvernement fédéral, offrent un point de vue unique sur ce cours d'eau. Elles sont malheureusement fermées au public. Il y a là pourtant un potentiel d'aménagement extraordinaire. Le boulevard Lévesque de son côté, en tant qu'artère principale, devra lui aussi être repensé, réaménagé tout en retrouvant sa verdure d'autrefois.

Dans l'ensemble, par conséquent, les étudiants ont bien identifié ces axes problématiques du Vieux-Saint-Vincent. Ils leur ont par la suite trouvé un avenir exaltant. Le tout est consigné dans dix rapports fort bien articulés avec photos couleur, schémas, diagrammes et dessins variés.

## Pistes pour mettre en valeur le Vieux-Saint-Vincent-de-Paul

Trois groupes d'étudiants se sont concentrés autour de la transformation du quadrilatère formé de l'église, du Vieux Pénitencier, du Collège Laval et de la Place Jean-Eudes Blanchard. Leurs propositions, du moins à court terme, frisent l'utopie. Elles suggèrent un réaménagement complet du Vieux Pen désaffecté. Des percées sur le village sont prévues à même l'édifice qui trouve une nouvelle vocation. Une place publique est également aménagée. Des arbres font leur apparition. Deux autres équipes se sont attaquées à l'aménagement des berges sur la rivière des Prairies reliées au Vieux Pen, à l'église et au boulevard Lévesque. Les berges constituent une immense fenêtre sur la rivière. Elles s'ouvrent au public. Dans un cas, elles accueillent un complexe domiciliaire ; dans l'autre, elles se transforment en parc linéaire relié à une place publique. Trois autres groupes ont proposé des orientations concrètes à l'endroit du boulevard Lévesque. L'un propose un réamena-

gement fondamental de l'entrée Est du boulevard défiguré par un tunnel, un immense centre d'achats et différents édifices à vocation commerciale. Des rues seraient prolongées, des bâtiments déplacés et un nouveau complexe résidentiel verrait le jour. Deux groupes, enfin, ont mis l'accent sur le paysage, le reverdissement et la préservation du patrimoine.

## Comment tirer parti de ces recherches ?

Cet article est loin de rendre toute la richesse du travail accompli par nos futurs urbanistes. Chacun des dix rapports qu'ils signent offre une version à la fois originale et complémentaire d'une transformation possible du Vieux Saint-Vincent. Chacun constitue une source d'inspiration tant pour les citoyens, l'association Patrimoine en tête que pour le Service d'urbanisme et les autorités municipales. Un plan particulier d'urbanisme s'impose. Dans le contexte où l'on voudrait tirer parti des recherches effectuées, une sorte de synthèse de ces travaux pourrait être produite. Moins une synthèse d'ailleurs que l'identification des principaux axes du Vieux-Saint-Vincent auxquels apporter des changements au cours des vingt prochaines années. C'est à quoi Patrimoine en tête veut s'attaquer dans les mois qui viennent.

Note : On peut consulter, à titre d'exemple, l'un des rapports des étudiants de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal publié sur le site web de l'APMAQ.



Une vue d'ensemble du Vieux-Saint-Vincent-de-Paul qui donne une idée de la place qu'occupe le Pénitencier.  
(Photo 1960)

# Saint-Hyacinthe et son patrimoine

*Serge Leduc, membre de l'APMAQ*

On se souviendra que 2011 fut une année marquée par la perte d'une des plus anciennes maisons historiques et patrimoniales de la ville de Saint-Hyacinthe : la Maison Dessaulles. Casimir-Dessaulles qui fut le premier maire de la ville, et ce, durant plus de 25 ans, fit construire cette maison en 1860 et il l'habita avec sa famille. Il faut se rappeler que c'est dans cette maison que fut écrit le journal de Fadette, journal intime (1874-1880) de la fille de Casimir Dessaulles considéré comme étant le premier texte littéraire féminin québécois. Suite à un incendie qui endommagea la maison en 2010, les autorités municipales avaient décidé d'accorder un permis pour la démolir malgré un tollé de protestations<sup>1</sup>.

Toutefois, l'année 2011 s'est bien terminée. La mobilisation de la population maskoutaine, face à la démolition de la maison Dessaulles, suscita l'attention du Conseil de ville de Saint-Hyacinthe envers le patrimoine. En effet, la ville sauve de la démolition l'ancien couvent de la Métairie qui a été occupé par les Soeurs de la Charité depuis 1874. Ce terrain était ciblé pour la construction de condominiums. Nous sommes donc heureux qu'un nouveau chapitre dans l'histoire du vieux couvent se transformera en lieu d'arts.

Puis, soudain, début 2012, quatre citations verront le jour. Une première en cette ville,

puisque aucun édifice n'est classé ou cité à cette date. À tout seigneur, tout honneur! La première citation sera celle de l'hôtel de ville. Érigé vers 1895 et constitué de l'agrandissement de l'hôtel Yamaska, il a une valeur architecturale remarquable due à la qualité de sa conception. Cet immeuble occupe avec prestance l'angle de l'avenue portant son nom et de la rue Girouard Ouest. Son implantation est mise en valeur par sa position au coeur d'un secteur parsemé de résidences centenaires. Le parc Casimir-Dessaulles, qui fait face à l'immeuble, crée un lien de verdure avec son parterre avant.

Deuxième citation: la porte des Anciens Maires. Ce monument constitue un symbole majeur de la ville. Il est un rare exemple de ce type de structure au Québec. Cette porte, par le biais de son architecture et de ses ornements, rappelle les origines françaises de la population maskoutaine ainsi que des jalons de l'histoire de la ville en honorant la mémoire des maires ayant siégé depuis 1849. Il s'agit en effet d'une porte de ville érigée de façon permanente dans l'esprit de celles que l'on retrouve dans plusieurs villes européennes.

Troisième citation: le pavillon de l'aqueduc de la ville. Les deux parties âgées du bâtiment comprenant les anciennes stations de pompage et l'usine de filtration ont été érigées en 1897. Elles sont donc

de la brique et de l'arc segmentaire dans la partie supérieure des fenêtres, ainsi que le belvédère, élément le plus caractéristique avec ses rampes en fer forgé pour les balcons d'honneur, en font un immeuble remarquable. La charpente en bois et ses appentis existant encore aux entrées peuvent être considérés comme une signature de cet édifice. Toutefois, un autre marché était établi sur le même site dans les années 1820. Ce qui en ferait le plus ancien marché public du Québec en fonction depuis près de deux siècles. En façade, la fontaine-abreuvoir pour les chevaux est toujours en place.

Il est dommage que la ville hésite toujours et encore à citer le pavillon et la piscine Laurier. Construites en 1929, ces structures ont une valeur architecturale remarquable due à la forme ovale de la piscine et à la conception stylistique particulière du pavillon. Réalisé dans l'esprit des maisons de villégiature de la Nouvelle-Angleterre, il constitue un des modèles rares au Québec, voire possiblement unique.

En terminant mentionnons que la MRC des Maskoutains a depuis quelques mois un nouveau programme d'aide-conseil à la rénovation patrimoniale pour les immeubles d'avant 1945. Ce programme, pour aider dans la conception des projets de restauration ou de rénovation extérieures, offre une consultation (conseil esquisse) auprès

d'un architecte spécialisé en patrimoine. Des frais de 50 \$ pour l'ouverture du dossier sont remboursés sur présentation du permis pour l'exécution des travaux dans un délai de douze mois. Il y a donc un petit espoir pour la conservation du patrimoine à Saint-Hyacinthe.

Des frais de 50 \$ pour l'ouverture du dossier sont remboursés sur présentation du permis pour l'exécution des travaux dans un délai de douze mois.

Il y a donc un petit espoir pour la conservation du patrimoine à Saint-Hyacinthe.

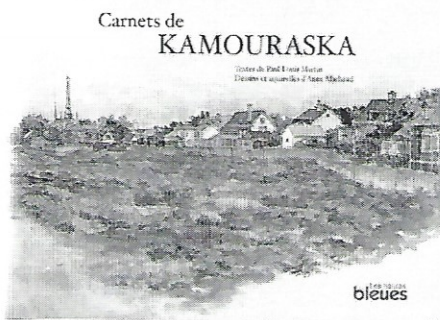
1.- Anne-Marie Aubin, La Maison Dessaulles sera-t-elle démolie ? La Lucarne, été 2012, pages 4 et 5; La maison de Georges-Casimir Dessaulles est en danger depuis l'incendie qui l'a amputée de son toit et de son étage supérieur, printemps 2011, page 9.



Couvent de la Métairie  
acheté par la ville de Saint-Hyacinthe pour éviter sa démolition.  
(Photo : Serge Leduc)

plus que centenaires, ce qui leur confère une valeur si on les compare aux autres immeubles municipaux toujours présents à Saint-Hyacinthe.

Quatrième citation et non la moindre, le marché public. Construit en 1876, ce marché est utilisé durant l'été à l'extérieur et par les divers marchands à l'intérieur pendant toute l'année. La nouvelle corporation de village siège pour la première fois le 26 novembre 1849 dans la salle située à l'étage. L'édifice illustre bien la période de l'âge d'or des marchés publics. Il s'inspire du style Second Empire et dérive du concept de halle à l'anglaise. L'utilisation



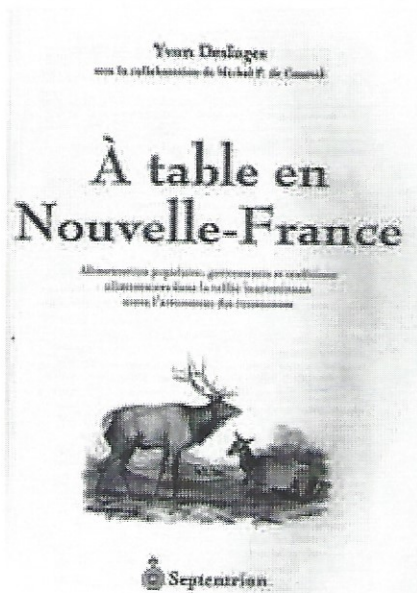
**Martin, Paul-Louis & Michaud, Anne (2012).**  
**Carnets de Kamouraska Montréal :**  
**Éditions Les heures bleues, 142 pages.**

Les CARNETS DE KAMOURASKA, un ouvrage réalisé conjointement par Paul-Louis Martin pour le texte et par Anne Michaud pour les dessins et aquarelles nous fait découvrir une région particulièrement riche du Québec sur les plans historique et patrimonial. Fusionner deux regards, joindre en un seul cheminement deux perceptions des paysages remarquables du comté de Kamouraska, voilà ce que nous offrent les auteurs de ces Carnets. L'artiste, Anne Michaud, et l'historien, Paul-Louis Martin, ont mêlé leurs pas pour tracer un parcours de découverte des beautés de la nature et du génie des gens. Le résultat se présente comme un trousseau de clefs plus précieuses les unes que les autres : clefs de lecture de chacun des dix-sept villages du territoire, clefs d'accès aux curiosités, aux raretés et aux coups de cœur que recèlent ces espaces humanisés, clefs d'ouverture enfin de ce trésor paysager dont l'authenticité et la grandeur ne cessent de charmer et de séduire depuis plus de deux siècles.



**Charbonneau, Nathalie (2012).**  
**Les ouvertures dans le patrimoine résidentiel montréalais.**  
**Québec : Éditions GID, 173 pages.**

Cet ouvrage porte sur une facette spécifique du patrimoine bâti montréalais, soit les ouvertures dans les bâtiments résidentiels. Les portes, fenêtres, lucarnes et oriels qui ornent ces bâtiments constituent un patrimoine d'une grande richesse géométrique; ils témoignent du savoir-faire des artisans et du talent des architectes qui ont su amalgamer de façon inédite les matériaux à leur disposition. Ce recueil de photomontages offre un panorama susceptible de donner au lecteur une idée de la richesse et de la diversité des ouvertures. Quelques photographies illustrent la dilapidation du patrimoine à l'étude; l'auteure explique et commente les bévues pouvant être commises lorsque les intervenants ont du mal à apprécier et à préserver la valeur des biens architecturaux dont ils disposent. Sont également présentées diverses techniques numériques pouvant nous aider à garder en mémoire, et à faire fructifier l'ensemble des artéfacts qui nous sont parvenus.



**Desloges, Yvon (2009).**  
**À table en Nouvelle-France. Alimentation populaire, gastronomie et traditions alimentaires dans la vallée laurentienne avant l'avènement des restaurants.**  
**Québec: Septentrion.**

L'alimentation touche au quotidien et à l'identité des gens du pays. Or, lorsqu'il est question de l'alimentation d'autrefois, ce quotidien est souvent perçu comme terne et sans saveur. Erreur! Car l'alimentation en Nouvelle-France, comme ailleurs, varie au gré des couches sociales, des saisons, du climat et des prescriptions religieuses et change avec l'amélioration des techniques agricoles. Elle est aussi marquée par le contact de diverses cultures qu'elle côtoie, tant autochtones qu'anglo-saxonnes. Prêts à emprunter aux Amérindiens des ingrédients qui assurent leur survie, les colons français s'empresseront, aussitôt leur modèle culturel alimentaire bien implanté, de rejeter radicalement ces aliments. Plus tard, au contact des Britanniques et des Loyalistes, les «Canadiens» connaîtront de nouveaux saveurs et adopteront de nouveaux produits. Bref, l'alimentation coloniale évolue, de sorte qu'on assiste à la naissance non pas d'une alimentation traditionnelle, mais de traditions alimentaires. Histoire de mieux vous faire savourer ce bref survol des pratiques alimentaires des XVIIe et XVIIIe siècles, Yvon Desloges l'a épicié de quelques peintures d'époque tirées du répertoire européen. Hérésie ? Non, puisque arbres fruitiers, graines de semences et cheptel, malgré une flore et une faune indigènes abondantes, proviennent du vieux continent. Et comme l'alimentation est d'abord affaire de cuisine, vous êtes aussi conviés à explorer et à expérimenter le goût de votre histoire à travers une quarantaine de recettes adaptées aux techniques et aux approvisionnements modernes. «La cuisine, c'est la transformation de la nature en culture», nous révèle le grand cuisinier tourangeau Jean Bardet. N'est-ce pas là essentiellement ce que nos ancêtres se sont entêtés à faire sur ce continent depuis plus de 400 ans ?

## VISITES de l'APMAQ 2013

Dimanche le 26 mai  
**Île d'Orléans : Maisons de membres de l'APMAQ**  
Responsable : Claire Pageau

Dimanche le 9 juin  
**Le Vieux-Longueuil et son patrimoine culturel et religieux**  
Responsables : Monique Lamothe avec la collaboration de Michèle Mondoux

Dimanche le 14 juillet  
(À confirmer)  
**Grondines le long du Chemin du Roy**  
Responsables : Monique Lamothe et Michèle Mondoux

Dimanche 18 août  
**Saint-Charles de Bellechasse, front pionnier de la seigneurie de Beaumont.**  
Responsables : Gilles Fournier – Monique Lamothe et Michèle Mondoux

\* \* \*

### INSCRIPTION PRÉALABLE OBLIGATOIRE

Pour connaître l'heure et le lieu du rendez-vous des visites, prière de communiquer avec Chloé Guillaume: (514) 528-8444 ou [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
Contribution sur place de \$ 5. 00 par personne pour chacune des visites.

\* \* \*

### CONGRÈS

20, 21 et 22 septembre 2013

#### Vaudreuil – Dorion

Responsable : Claudel Saint-Pierre, vice-président de l'APMAQ.

Un fleuron du patrimoine québécois, la maison Trestler (1798), sera notre lieu de rassemblement pour le prochain congrès. Nous visiterons entre autres quelques joyaux architecturaux de Vaudreuil, soit l'église Saint-Michel (1787), le vieux couvent (1859) et la maison Félix-Leclerc, ainsi que quelques autres belles demeures. Le programme détaillé du congrès vous sera transmis dans le numéro de l'été de *La Lucarne*.

**ATELIERS** — 13 avril, 27 avril et 11 mai 2013

## À NE PAS MANQUER !

Nos conférences en atelier

*Louis Patenaude*

Pour la première fois cette année, nous aurons l'occasion d'assister à une démonstration sur le travail de la forge. La station de pompage Riverside de Montréal dont la construction date de 1887 est un témoin significatif de l'histoire du réseau d'aqueduc et d'égouts de la ville. En 2002, de retour de France après 4 ans de formation en forge traditionnelle, Mathieu Collette a pris en main cet immeuble patrimonial et y a installé Les forges de Montréal. C'est dans ce lieu unique que monsieur Collette animera l'atelier. Pour des raisons de sécurité, le nombre de participants à cet atelier est limité à douze.

Nous avons voulu donner une suite à l'atelier de l'an dernier qui portait, entre autres, sur le revêtement à la chaux des intérieurs, par un atelier sur le revêtement à la chaux des extérieurs. On y traitera également de l'isolation au chanvre. Cet atelier aura lieu au Centre de formation professionnelle de Neufchâtel, en banlieue de Québec (CFPN) et sera animé par Sylvie Plaire et Antony Néron.

Les portes et les fenêtres anciennes sont de nouveau au programme toujours au CFPN, avec Alain Lachance un ébéniste chevronné dont on a apprécié la compétence aux cours des dernières années. Si certains points de l'atelier de l'an dernier seront repris, il ne s'agit pas d'une répétition mais d'une suite de ce qui a été fait en 2012. En effet, des éléments nouveaux s'y ajouteront comme le façonnage et l'assemblage, le démontage, les réparations, le décapage...

Ces conférences en atelier où se complètent théorie et pratique ont pour but de familiariser les participants avec les techniques anciennes. Elles leur permettent d'être mieux outillés face aux décisions nombreuses et parfois difficiles qu'il faut prendre au cours d'une restauration.

Ces activités ont un caractère prioritaire puisqu'elles répondent à l'objectif de formation de l'APMAQ adopté par l'Assemblée générale de 2010. Elles se situent au cœur de notre mandat. Les informations concernant les inscriptions se trouvent dans l'encart au bas de cette page. Ces activités sont accessibles aux membres comme au grand public.



## ATELIERS SUR LES TECHNIQUES TRADITIONNELLES DE CONSTRUCTION

### Atelier 1 - Forge

Mathieu Collette, le samedi 13 avril, 9 h à 12 h 30, 60 \$  
Les Forges de Montréal - 227 Riverside, Montréal (QC) H3C 2H9

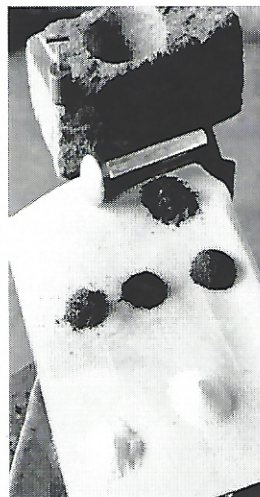
### Atelier 2 - Chaux extérieure et isolation chanvre

Sylvie Plaire et Anthony Néron, le samedi 27 avril, 9 h à 15 h, 80 \$  
Centre de formation professionnelle de Neufchâtel -  
3 400 avenue Chauveau, Québec (QC) G2C 1A1

### Atelier 3 - Portes et fenêtres traditionnelles et anciennes

Alain Lachance, le samedi 11 mai, 9 h à 15 h, 80 \$  
Centre de formation professionnelle de Neufchâtel -  
3 400 avenue Chauveau, Québec (QC) G2C 1A1

*Réservez dès maintenant, places limitées :  
[apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net) / 514 528-8444*



Crédit : Les Forges de Montréal

Renseignements : [maisons-anciennes.qc.ca](http://maisons-anciennes.qc.ca)



# ÎLE D'ORLÉANS

Des membres de l'APMAQ nous ouvrent leurs portes

Pour inaugurer la saison des visites 2013, des membres de l'APMAQ qui sont propriétaires de maisons anciennes à l'île d'Orléans ouvriront leurs portes pour nous accueillir par un beau dimanche de mai.

Ce faisant, l'APMAQ renoue avec une tradition. À ses débuts, en effet, l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec s'employait très fort à tisser des liens entre ses membres en organisant des visites de maisons des membres où l'on pouvait partager des expériences et échanger des informations sur les travaux à faire ou déjà en cours. C'était l'époque où les gens de l'APMAQ de la première génération — ceux des années 80, s'engageaient dans l'aventure de la restauration munis des livres de Michel Lessard qui fut l'inspirateur et le guide de tellement de beaux projets de réhabilitation de bâtiments historiques aussi bien domiciliaires qu'institutionnels du Québec.

Trente ans se sont écoulés depuis sa fondation et l'APMAQ poursuit ses traditionnelles visites du dimanche. Maisons anciennes et sites historiques restent au programme des découvertes auxquelles participent d'année en année pas moins de 400 personnes fidèles au rendez-vous. Les lieux ne manquent pas le long du Fleuve ou dans l'arrière-pays — comme en témoigne encore la programmation de cette année : île d'Orléans, Longueuil, Grondines et Saint-Charles-de-Bellechasse.

## ÎLE D'ORLÉANS

visite du dimanche le 26 mai

### Inscription préalable

Pour cette visite comme pour les autres visites de l'été, vous êtes priés de communiquer préalablement avec Chloé Guillaume (514) 528-8444 ou [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)

### Heure et lieu du rendez-vous

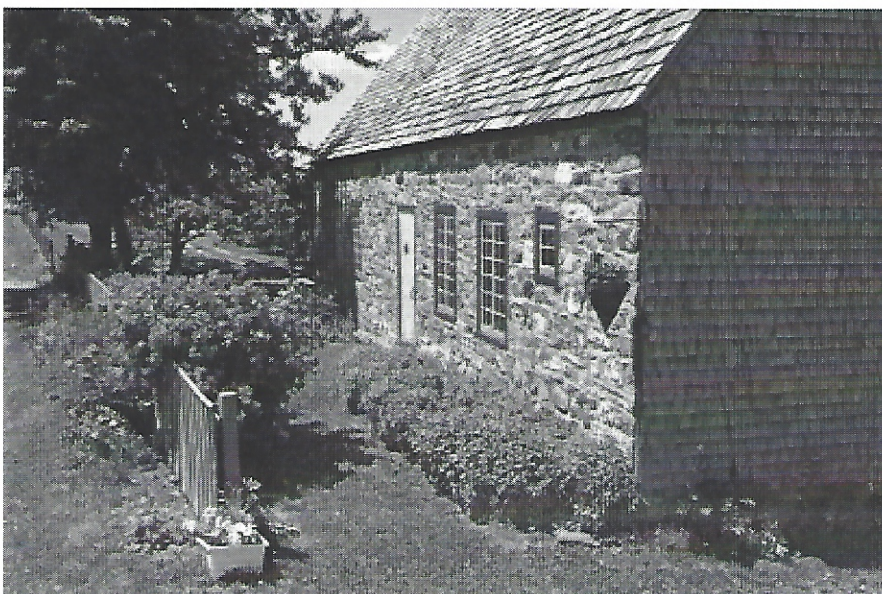
Toutes les informations nécessaires concernant le lieu de l'accueil et l'heure du rendez-vous vous seront données par Chloé Guillaume lors de votre inscription.

### Goûter

On apporte le goûter que l'on pourra prendre sur place.

## Sainte-Famille et Saint-François

Fondée en 1661, Sainte-Famille est la deuxième plus ancienne paroisse de la colonie. Grâce à la générosité légendaire de ses terres, sa vocation agricole ne s'est jamais démentie. Elle conserve aujourd'hui le cachet bien particulier des villages en ligne de la campagne québécoise. Ses vergers en fleurs sont magnifiques. Sainte-Famille offre en toutes saisons un point de vue spectaculaire sur les Laurentides. Le cœur du village se distingue par la forte valeur patrimoniale de son ensemble institutionnel, comprenant deux monuments classés : la chapelle de procession et l'église de 1743, unique avec ses trois clochers fonctionnels, ses sculptures en niches et ses riches œuvres d'art. S'y juxtaposent la Maison de nos Aïeux, ancien presbytère aujourd'hui lieu d'interprétation et de commémoration consacré à la généalogie et à l'histoire familiale, ainsi qu'un magnifique parc thématique où il fait bon pique-niquer ou simplement se reposer.



Sainte-Famille partage avec Saint-François-de-l'Île-d'Orléans la plus grande concentration de maisons datant du Régime français. Par leur rusticité et leur solidité, elles rappellent le courage et la ténacité des colons d'autrefois.  
(Source: internet)

### Maison Gagnon-Plumpton (XVIIe siècle)

Sainte-Famille

(Photo : Arthur Plumpton)

« Toit très pentu, carré allongé, murs en pierre, menuiserie traditionnelle, éléments de charpente visible sur les pignons. Ces caractéristiques rattachent la maison aux plus anciens modèles de l'île d'Orléans », écrit Yves LAFRAMBOISE dans son ouvrage publié aux Éditions de L'HOMME en 2007, *Belles maisons québécoises*.

Cette noble et vieille demeure paysanne aurait été construite en 1697 et 1698, puis agrandie au XVIIIe siècle, selon ce qu'on en sait par tradition orale.



## UN PEU D'HISTOIRE

Le XVII<sup>e</sup> siècle, époque des seigneurs Le Moyne

Les origines de Longueuil remontent au XVII<sup>e</sup> siècle quand Charles Le Moyne, négociant de Ville-Marie, se voit concéder en 1657 une terre de 50 arpents de front sur 100 de profondeur, située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent en face de l'île Sainte-Hélène.

Il nomme sa seigneurie « Longueuil » en souvenir de sa Normandie natale. Bien qu'il ait gardé sa résidence principale à Ville-Marie, Le Moyne voulut établir sa seigneurie au cœur même de son domaine où il fit bâtir un moulin et un manoir seigneurial.

À cette époque, les attaques iroquoises freinent non seulement le commerce des fourrures mais aussi l'établissement des colons. C'est dans ce contexte que Charles Le Moyne sera amené à s'illustrer comme chef militaire. Ses faits d'armes pour la défense de la colonie lui méritent la reconnaissance du roi Louis XIV qui lui confère un titre de noblesse (1668). Pour leur part, les autorités coloniales le récompensent en agrandissant sa seigneurie de Longueuil à trois reprises (1665-1672-1677). Lorsqu'il meurt en 1685, Charles Le Moyne père est un des hommes les plus éminents et les plus riches de Nouvelle-France.

Charles Le Moyne fils, officier de carrière et deuxième seigneur de Longueuil, fait construire un château fort, terminé en 1698 et à l'emplacement duquel se trouve aujourd'hui la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue. Seigneur soucieux de ses devoirs, il développe son domaine et stimule l'établissement de censitaires en leur offrant protection et services (commune, moulin et chapelle). De nouveau agrandie (1698), la seigneurie atteint ses limites en 1710 : partant du Saint-Laurent, elle s'étend jusqu'à la rivière Richelieu. Elle est bordée à l'ouest par la seigneurie de La Prairie (rue Devonshire et La Pinière) et à l'est par le fief du Tremblay (rue Léo).

En 1700, Louis XIV exprime encore une fois sa satisfaction envers la famille Le Moyne en érigeant Longueuil en baronnie.

## LA CATHÉDRALE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

Œuvre architecturale imposante, la cathédrale abrite de nombreux trésors d'art religieux : statues, vitraux, orgue, artéfacts. Son architecture est de style gothique et son dôme, de style byzantin.

Les architectes Henri-Paul Perrault et Albert Mesnard ont conçu les plans de cette église qui a une belle volumétrie et un maître-autel remarquable.

Louis-Philippe Hébert, sculpteur québécois bien connu, a contribué à sa façade. André Achim a sculpté les fonds baptismaux en bois polychrome, ainsi que le buffet d'orgue et la claire-voie derrière le maître-autel.

Plusieurs artistes de renom ont travaillé à l'ameublement et à la décoration de l'église Saint-Antoine-de-Padoue dont Louis-Amable Quévillon. En 1930, l'artiste Louis J. Jobin a réalisé des fresques décoratives relatant les épisodes de la vie de saint Antoine. L'orgue de la cathédrale porte la signature des Frères Casavant.

Construite entre 1885 à 1887, la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue a été reconnue un siècle plus tard (1984) comme monument historique et patrimonial par le ministère de la Culture du Québec.

Source : [www.cocathedrale.ca](http://www.cocathedrale.ca)

### VISITES dans le VIEUX-LONGUEUIL

Un patrimoine culturel et religieux exceptionnel

Dimanche 9 juin 2013

10h : Accueil

11h : Présentation du programme et formation des groupes. Visite du Couvent, de la Maison Marie-Rose-Durocher, du Mémorial du château-fort et de son calvaire normand.

12h 45 : Goûter au sous-sol de la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue.

12h45 : Mot de la mairesse ou de son représentant. Exposé sur l'histoire et le patrimoine par Michel Pratt, président et directeur général de la Société historique et culturelle du Marigot.

13h30 : Visite guidée de la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue et de son musée religieux. Un don serait apprécié.

15h : Concert gratuit, L'Heure de l'orgue.

Pour avoir un avant-goût du patrimoine à découvrir : [www.marigot.ca](http://www.marigot.ca); [www.snjm.org](http://www.snjm.org); [www.arrvl.com](http://www.arrvl.com).

Cette activité est sous la responsabilité de Monique Lamothe, membre du CA de l'APMAQ, et de sa collaboratrice, Michèle Mondoux, membre bénévole.

Inscription obligatoire auprès de Chloé Guillaume : (514) 528-8444 ou [Apmaq@globetrotter.net](mailto:Apmaq@globetrotter.net)

# VISITE à SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE

Dimanche le 18 août 2013

Monique Lamothe, membre du C.A. de l'APMAQ et Michèle Mondoux

Une rivière qui méandre dans un arrière-pays seigneurial, de bonnes terres, des forêts pleines de ressources : tel fut le point de départ d'une aventure pionnière qui prendra le nom de Saint-Charles-de-Bellechasse.

C'est dans le premier quart du 18<sup>e</sup> siècle que remontent les premiers établissements de colons sur les rives de la rivière Boyer située dans un ajout territorial à la concession initiale de la seigneurie de Beaumont. Le peuplement de la «rivière à Boyer de Beaumont» devint suffisant pour qu'en 1749 une nouvelle paroisse naisse et se détache dans le paysage seigneurial de l'époque. Saint-Charles-de-Bellechasse faisait son apparition sur les cartes et son front pionnier allait participer à l'écriture de moments et d'événements historiques structurants qui en feront un acteur à part entière dans l'espace qu'il est convenu d'appeler la CÔTE-DU-SUD.

Qu'il s'agisse du système seigneurial, de l'arrivée des Acadiens, de la Conquête anglaise, de l'invasion américaine, de la vie sur la ferme, du travail en forêt, de la paroisse, du village, de l'éducation des jeunes, de l'arrivée du chemin de fer, de l'industrialisation, de l'émigration vers les États-Unis, de l'entre-deux-guerres ou de l'après-guerre, tous ces marqueurs historiques ont imprimé sur le territoire et dans la vie de Saint-Charles-de-Bellechasse des réalisations qu'il est encore possible de voir, d'admirer, de deviner ou d'interpréter selon un regard contemporain.

Vous êtes donc toutes et tous bienvenus Au fil de la Boyer, comme le suggère de façon si poétique le nom du journal communautaire local. Vous y ferez la connaissance des témoins qui racontent ce coin de pays : la Boyer, l'avenue Royale, les rangs, le rail, l'église et son environnement patrimonial, les chapelles, les maisons Frenette, Girard, Turgeon et Spertini, les croix de chemin, le Moulin blanc (Ross Gordon), le vignoble Bel-Chass (rang de l'Hêtrière Est) et l'âme du seigneur Couillard fils.

Pour en savoir plus : [www.saint-charles.ca](http://www.saint-charles.ca)



## Heure du rendez-vous et accueil

Rendez-vous à 11 heures.

## Déroulement du programme

**11h** : accueil et inscription des membres à la sacristie; dîner pique-nique, soit à la sacristie, soit à l'extérieur (tables champêtres) si Dame météo nous est favorable. Au dessert, gelato et café seront offerts gracieusement par la municipalité et le restaurant Bleu Citron.

**12h15** : mot de bienvenue de Martin Lapierre, maire de Saint-Charles-de-Bellechasse, de Louis Patenaude, président de l'APMAQ et de Jean-Pierre Lamonde de la Société d'Histoire de Saint-Charles-de-Bellechasse.  
Visite de l'église et de son environnement patrimonial : couvent, cimetière, presbytère.

**13h30** : visites guidées en petits groupes de quatre maisons patrimoniales.

**16h30** : visite et réception au Domaine Bel-Chass, rang de l'Hêtrière Est.

*Pour se rendre à Saint-Charles-de-Bellechasse : sortie 337 de l'autoroute 20; route 279 Sud (direction Saint-Damien-de-Buckland); tourner à gauche au premier feu de circulation rencontré. Vous êtes sur l'avenue Royale.*

## Inscription préalable

*Prière de communiquer avec Chloé Guillaume pour vous inscrire à la visite.*

## EN BREF

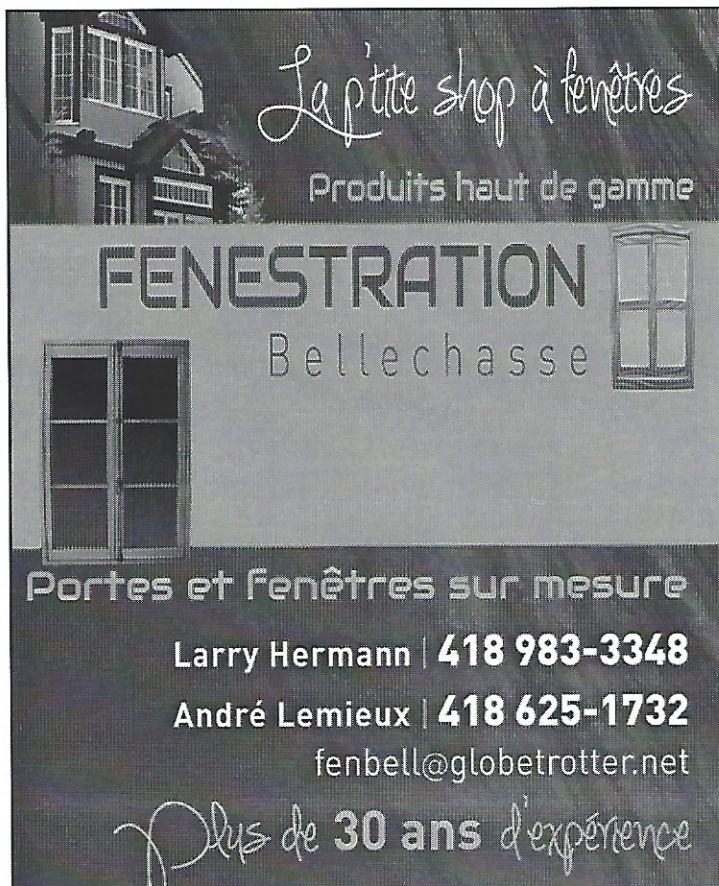
### Le centre Préfontaine démoli

En février 2013, le célèbre Centre Préfontaine — situé dans l'arrondissement Rosemont-Petite-Patrie à Montréal, a été démoli un mois après avoir été vendu à un promoteur qui devait en conserver la partie centrale. Or, l'Arrondissement s'est fié à deux rapports s'ingénieurs qui considéraient l'édifice patrimonial comme dangereux. Rappelons que le bâtiment avait été squatté en 2001 par des jeunes durant plusieurs mois et que le maire d'alors, Pierre Bourque, les en avait chassés avant les élections.

Le promoteur Rachel Julien a ainsi démoli un hôpital communautaire pour varioteux, construit en 1886, bâtiment pourtant considéré comme ayant une grande valeur patrimoniale. Acquis le 17 janvier 2013 pour 2,6 millions, ce projet immobilier de 63 millions prévoit l'érection de 253 condos d'ici le printemps 2014. Mais devant la grogne des défenseurs du patrimoine, il n'est pas impossible, disent les promoteurs, que l'édifice central soit reconstruit tel qu'il était! On peut se demander si la reconstruction de l'édifice aura une réelle valeur patrimoniale?

### L'aréna de Saint-Lambert

Le nombre d'opposants à la démolition de l'aréna Eric-Sharp grandit à Saint-Lambert. Héritage Montréal, l'Ordre des architectes du Québec et la Fédération Histoire Québec (FHQ) se sont joints au mouvement qui demande l'abolition du permis de démolition (pétition de 900 noms à ce jour). L'originalité de la structure du toit de l'édifice mérite qu'on s'objecte à sa démolition. Avec son arche en bois de sapin courbé, le toit de l'aréna présente un intérêt architectural remarquable. De plus, dans un souci de limiter les frais, les opposants veulent restaurer plutôt que rénover la toiture.



La p'tite shop à fenêtres  
Produits haut de gamme

FENESTRATION  
Bellechasse

Portes et fenêtres sur mesure

Larry Hermann | 418 983-3348  
André Lemieux | 418 625-1732  
fenbell@globetrotter.net

Plus de 30 ans d'expérience

### Bâtir du neuf dans le respect de l'environnement

Patrimoine en tête se prépare à participer à une consultation publique que tiendrait prochainement la Ville de Laval sur la question des maisons patrimoniales dispersées. C'est que Ville de Laval pourrait soumettre à la consultation un projet de règlement visant à assujettir à un PIIA les 56 maisons anciennes dispersées sur son territoire. Ces maisons ancestrales se retrouvent en majorité sur le boulevard des Mille Îles, le boulevard Lévesque de même que sur les rangs des anciennes paroisses agricoles de l'Île. La diffusion d'un reportage télévisé sur le sort réservé aux maisons anciennes du Vieux-Saint-Vincent-de-Paul a fait ressortir la possibilité pour les promoteurs immobiliers de construire des édifices modernes qui ne cadrent pas du tout avec l'environnement naturel et la présence de maisons anciennes dans le voisinage.

### Décès de l'artisan Robert Lamontagne

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 20 janvier 2013, à l'âge de 96 ans, est décédé monsieur Robert Lamontagne. Il demeurait à Beaumont. Il laisse dans le deuil les membres de sa famille mais également les amis du patrimoine. Monsieur Lamontagne, artisan émérite, a consacré sa vie à la conservation et à la restauration du patrimoine bâti de la belle région de Bellechasse.

Un livre qui lui fut consacré retrace la vie de l'artisan et les grandes étapes de sa carrière : l'apprenti, le bâtisseur et le restaurateur de bâtiments patrimoniaux. L'ouvrage rend compte de son œuvre de restauration au moyen de fiches présentant ses principales interventions. Avec l'ethnologue Luc Lacourcière, il a développé une philosophie d'intervention novatrice pour l'époque. Ce livre traite aussi de l'influence de Robert Lamontagne, de son engagement dans la continuité d'une lignée d'artisans, du rayonnement de ses connaissances et de ses habiletés de restaurateur. Grâce à son travail, il a laissé des traces documentaires des savoirs et savoir-faire relatifs à divers métiers. Sa contribution au patrimoine culturel et au patrimoine vivant est remarquable.

Pierre Beudet, (Robert Lamontagne, artisan de Beaumont), publié chez GID

### GROUPE-CONSEIL

Les membres de l'APMAQ sont invités à faire appel aux services d'un Groupe-conseil qui a été mis sur pied à leur intention.

Vous avez des projets de restauration ?  
Vous vous posez des questions sur les matériaux, leurs coûts ou leur efficacité ?

Une aide gratuite peut vous être apportée par des personnes d'expérience.

N'hésitez pas à appeler.  
Tél. (514) 528-8444  
Courriel : apmaq@globetrotter.net

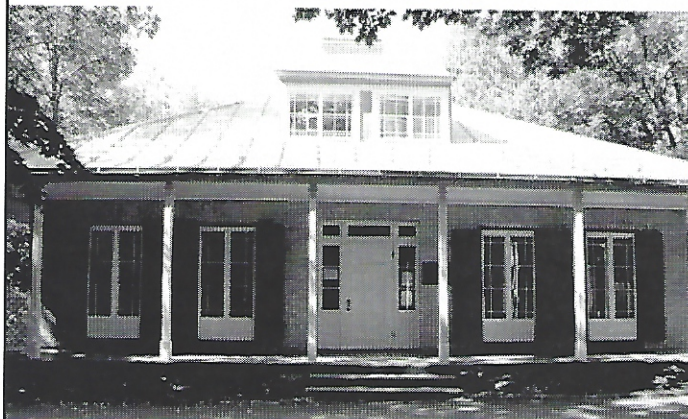


**Expertise/Estimation Gratuite**

Tél. : 514 425-5552 / R.B.Q. : 5653-9893-01

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait cependant opportun que toute personne souhaitant faire appel aux services d'une entreprise demande qu'on lui fournisse des références quant à ses réalisations antérieures.

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience  
 de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid  
 pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier  
 (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,  
 Beauport (Québec), G1E 2E4  
 Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca  
 web : www.coupe-froid.com  
 Licence RBQ : 2732-1165-36

**Ebenisterie  
 Pelletier & fils**

Gardien du patrimoine depuis 1890



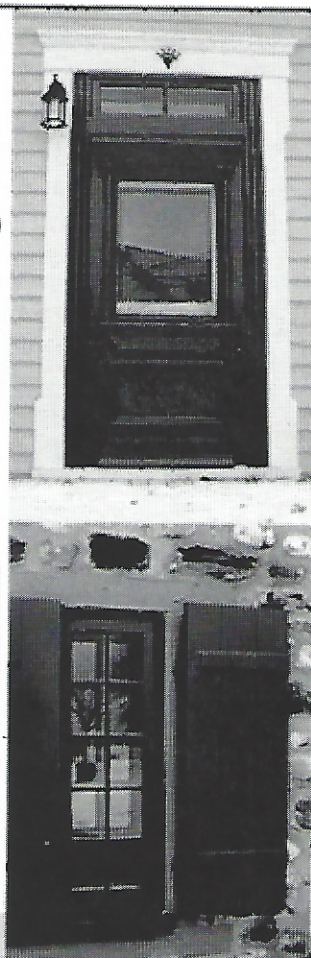
Balcons,  
 portes, fenêtres  
 et projets spéciaux.

Récipiendaire du  
*Prix de l'artisan de  
 l'Opération patrimoine  
 architectural de  
 Montréal 2010.*



450-793-4550

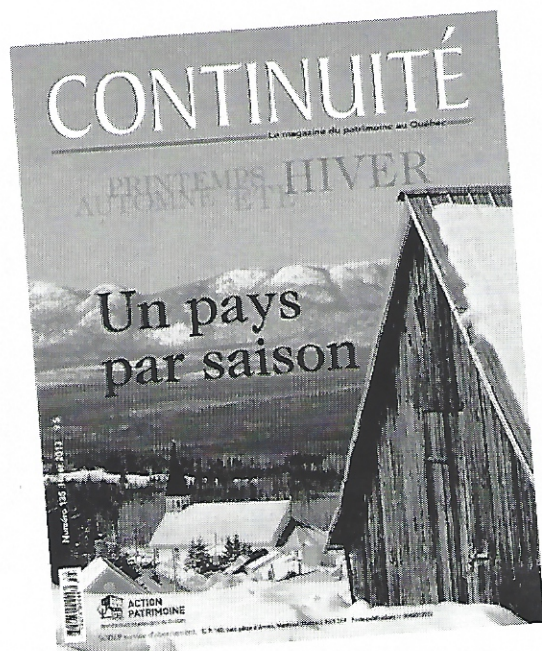
www.ebenisteriepelletieretfils.com



Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



**Abonnez-vous à  
 Continuité !**

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis,  
 voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

**20% de rabais**

sur l'abonnement individuel d'un an  
 (4 numéros pour seulement 25,60 \$)

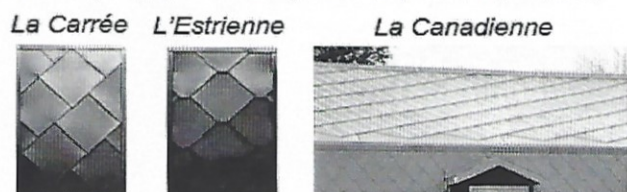
**Profitez-en dès maintenant !**

[www.magazinecontinuite.qc.ca](http://www.magazinecontinuite.qc.ca)

**Fabricant de toitures architecturales  
de style antique**

**Tuiles 3R inc.**  
Toiture distinctive pour la vie

**Tuiles de métal au design varié**  
(Galvalume, cuivre, aluminium, acier inoxydable et pré-peint)



Aussi disponible : Agrafe pincée / Tôle à baguette

**Tuiles avec embossage**

Modèles disponibles  
ou fabriqués sur mesure  
Reproduction de tuiles anciennes

La Gaspésienne



**Tuiles décoratives embossées murales et de plafond**

Plus de 150 modèles  
dans les couleurs de votre choix



Tél : 819-838-5151

Tél. sans frais : 866-325-9773

info@tuiles3r.com / www.tuiles3r.com

125, rue des PME, Sherbrooke (Québec) J1C 0R2



**ATELIER CHEVALIER**  
DEPUIS 1977

MENUISERIE **FINE**  
EBENISTERIE

BOISERIES POUR BATIMENTS HISTORIQUES  
CONCEPTION • DESSIN • FABRICATION

514-812-4020  
atelierchevalier@gmail.com



*À votre service depuis  
plus de 100 ans!*



FERBLANTIER COUVREUR

Installation, réfection et réparation de toitures  
métalliques pour maisons ancestrales ou maisons  
nouves, bâtiments commerciaux ou religieux, on  
s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la  
canadienne ou à baguettes) et au revêtement  
choisis (acier inoxydable, stainless steel, cuivre,  
acier prépeint, galvalume, acier galvanisé, etc.)

J. Corbeil et Fils est une référence respectée dans le milieu des  
métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.

ESTIMATION GRATUITE  
T. (450) 835-2851

www.toiturecorbeil.com



*Atelier  
Court-O-Point*

*Diane Courteau  
(450) 293-8332*

*courtpoint@yahoo.ca*

Blog (par Google)  
www.dianecourteau.blogspot.com  
«Au Fil d'Antan...»

- \* Courtois sur mesures
- \* Piquage à la main
- \* Spécialité: Traditionnel en tissus reproduction  
des années 1800 à 1930



**TOITURES  
VERSANT NORD**

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de  
toitures en tôle pincée, à baguette,  
à la canadienne

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



11, 15<sup>e</sup> avenue, Deux-Montagnes (Québec) J7R 6P6

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770



RBO 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com



R.B.Q.: 2817-6594-75

## Toitures traditionnelles



- \*A baguettes
- \*A joint debouts
- \*A la canadienne

- \*Moultures
- \*Corniches
- \*Mansardes

- \*Acier
- \*Cuivre
- \*Ardoise

1212, rue Tellier, Laval,  
Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737  
Fax:(450) 661-2713

[www.tole-bec.com](http://www.tole-bec.com)



# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

## APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture et des Communications apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

## Prix de l'APMAQ 2013 - Appel de candidatures

### PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a oeuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

### Éligibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être éligibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement liée à la mise en valeur du patrimoine.

### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- \* un curriculum de la personne dont la candidature est proposée;
- \* une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature;
- \* un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine (lettres de recommandation - dossier de presse - photos - documents), le tout pouvant être contenu dans une enveloppe de 9 x 12 pouces;
- \* une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature.

### PRIX THÉRÈSE-ROMER

Le prix Thérèse-Romer a été créé en 2005, dans le but de reconnaître la contribution de membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne.

### Éligibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ sont éligibles. Les personnes éligibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également présenter la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- \* Respect du style du bâtiment;
- \* Choix des matériaux;
- \* Souci des éléments caractéristiques;
- \* Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- \* Une description des travaux effectués avec photos à l'appui (avant, pendant et après) et permettant d'évaluer la qualité de la conservation (restauration, entretien et mise en valeur) et l'harmonie entre le bâtiment et son environnement matériel et bâti.
- \* Des données historiques sur l'habitation (date de construction, propriétaires successifs), ses transformations et ses différentes fonctions au cours des années.
- \* *Guide de présentation des candidatures* disponible sur demande.

**Jury** \* Un jury de trois personnes provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Il étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

**Date limite** : Les candidatures doivent être soumises au plus tard le **30 avril** de l'année en cours.

**Présentation des prix** : Les prix seront remis aux lauréats ou aux lauréates lors du Congrès annuel.

**Veillez faire parvenir votre candidature à l'adresse suivante :**

Secrétariat de l'APMAQ  
2050 rue Amherst,  
Montréal, Qc, H2L 3L8  
apmaq@globetrotter.net

Site web : [www.maisons-anciennes.qc.ca](http://www.maisons-anciennes.qc.ca) **Renseignements** : (514) 528-8444

### LES LAURÉATS

#### Prix Robert-Lionel-Séguin

Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012)

#### Prix Thérèse-Romer

Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault, Austin Reed (2008) Christine Desbiens et Félix-André Têtu (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012)